



Au Sommaire :

- *Les infos du Club.*
- *Sorties et Activités.*

Les infos du club

Mercredi soir 30 août nous prévoyons une réunion pour l'organisation de l'explo au gouffre Berger. Pour l'instant nous n'avons pas eu beaucoup de réponses sur le bulletin d'inscription envoyé sur la liste.

Donc, les gens éventuellement intéressés par cette expédition, qui rappelons le devrait se dérouler du 21 au 30 septembre 2006, sont invités à nous rejoindre pour faire un premier point.

Qu'est-ce qu'on a fait auparavant ?

17 juin 2006 : Canyon de La Fouge

Participants : Cathy, Jacques Lachise, Vincent Lafont, Para, un collègue de travail de Nanard très sympa et JJ

Dimanche 20 mai 2006 : Trou des Anciens (Font d'Urle 26)

Nous avons passé ce dimanche dans un endroit étroit humide mais pas vraiment chaud : le Trou des Anciens. Partie dimanche matin pour une sortie sympathique, l'équipe est constituée de Jean-Luc, Le Stéph, Francky, JJ, Patrick et Manu. Le paysage d'entrée dans le Vercors nous met dans l'ambiance et nous rappelle qu'il est bon de ne pas travailler à Paris et même pour certains de ne pas travailler du tout...

Ma montre n'était pas bien réglée, mais nous avons dû arriver devant l'entrée du trou vers 11h, heure à laquelle JLATLC déchaulait pour faire un nouveau plein de carbure (on n'en dit pas plus...). De là, le temps de bavasser, d'ingurgiter quelques moles de glucides et de conter quelques galéjades, nous sommes entrés entre 11h45 et 12h30. Il faut dire que Stéph a souhaité qu'on le laisse 45 minutes, seul, au bas du premier puits (P48) pour méditer et faire corps avec la cavité (c'est bien ça ?)... Premier puits dans lequel la trémie menaçante nous rappelle qu'on n'a pas vraiment intérêt à se la prendre sur le coin de la tronche si on veut poursuivre la sortie. Bref, elle mériterait bien quelques explosifs pour disparaître.

Après quelques hâbleries habituelles de notre équipier et néanmoins ami JLATLC, nous sommes au-dessus de l'entrée du « méandre de la Gentille Fée ». Un thermomètre indique

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 85 Août 2006

Publication mensuelle du Spéléo Club de Villeurbanne

Pour tout contact et informations :

Spéléo-Club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht
14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30)
local S.C.V. au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>

speleoclubvilleurban@hotmail.com



la température de la cavité, mais comme je ne l'ai pas regardé, je dirais qu'il indiquait entre 10° et 13° (s'il marchait, 63° sinon). C'est à ce moment qu'on vire le matos et qu'on rentre le ventre pour se faufiler dans le méandre.

On y va tranquillement et ça passe sans vraiment de difficulté mais avec un effort continu sur une centaine de mètres. On enchaîne dans la galerie Père et Fils joliment concrétionnée puis méandre, mains courantes et les deux derniers puits : Orgasme (20m) et Montre en Or (16m). Une conduite forcée nous amène à la Gare de Triage où nous avons établi le camp de base et casser une petite graine avant de s'équiper pour la rivière.

Des signes de fatigue mentale chez JLATLC décidèrent Manu à l'accompagner à la surface sans plus attendre. Un soixante treizième plein de carbure et JLATLC dit aussi « le chalumeau » peut débiter la remontée avec Manu. Le reste de l'équipe s'équipe et commence la descente dans la rivière ma foi super sympa. Les changements de décors sont assez incroyables : la roche, plutôt bien affûtée voir tranchante laisse place parfois, à de superbes concrétions et à des passages plus ou moins salissants. Quelques 2 ou 3 cascades plus loin, JJ et Patrick commencent à remonter vers la surface. Les 3 acolytes (ou alcooliques) restants filent et terminent le kit de cordes sur 2 (ou 3) cascades : il est temps de faire demi-tour. La rivière est réellement superbe, Stéph retrouve ses talents de photographe alors que Francky et moi refroidissons les machines dans l'eau (la néo c'est bien mais ça tient chaud). La remontée à la Gare de Triage se déroule tranquillement; Stéph est le photographe, Francky le mannequin et moi je déséquipe. Arrivés à la Gare de triage après un léger cafouillage, on se change : néo, ponto, même constat : même pas froid. Alors qu'on entame la remontée des P16 et P20 je commence à ressentir un truc : c'est quoi ce

cheval mort qui me tire vers le bas (Ah mais c'est pas un cheval c'est mon kit !!). Bref j'avoue, je commence à tirer la langue. Arrivés devant le méandre de la Gentille Fée, Le Stéph part devant et Franky a eu cette petite phrase : « je passe devant, comme ça je ne serai pas obligé de te courir après ». Cinq minutes après : Humpf Humpf, putain je me rappelle pas que c'était étroit comme ça quand même. Bordel à cul de nouille faut monter ou descendre ? Laisant ma fierté de côté j'appelle : « Francky t'es où , ..., au-dessus ou en dessous ? » Le gadjo, déjà bien loin, me répond mais je comprends rien. Bref je lutte environ 20 minutes avant de voir Francky qui a fait demi tour : sa lumière est au-dessus de moi à environ 5m (merci Francky). Je fais demi-tour et reprends le bon chemin mais ne tarde pas à vouloir faire de la première une seconde fois. Résultat: 1h30 (estimation) pour 100 mètres de méandre et je suis déchiré. Dernière épreuve : le P50 et sa trémie au-dessus de la tronche pendant toute la remontée, ça motive !

Francky et moi sortons à 21h30, Le Stéph, remonté depuis quelques dizaines de minutes déjà, commence à ressembler à un snickers glacé. Nous rejoignons les autres qui sont sortis depuis 19H.

Conclusion : un joli trou qui réchauffe, la prochaine fois on le traverse !

A+ Julien

Le ? 2006 : Les Saints de Glace (Méandre 38)

LES BLEUS AU RAPPORT

Lyon 7h45, deux équipages composés d'une part de Nicolas, Félicien et de l'autre Julien alias barre d'inox, Clément et Jérôme sont au départ de la grande aventure. 10 min plus tard, l'équipage Nicolas, Félicien a été semé... Barre d'inox assoiffé d'aventure a perdu toute notion de cohésion du groupe mais il se rattrapera.

L'équipe se complète au fur et à mesure qu'on se rapproche de la grotte. Mathieu, Fabrice, Antoine, Delphine, Stéphane et Boris nous rejoignent à Sassenage. Une petite remarque s'impose pour Matthieu et Fabrice qui habitent à deux



pas du rencard (Sassenage à 10h) et qui se débrouillent pour avoir un Gradon de retard (unité bien connue au SCV) : bravo les gars !! Bref, une fois la famille réunie entre Sassenage et l'entrée des Saints de Glace, il faudra bien 3 heures aux baltringues (j'ai nommé Steph et Boris) pour trouver du pain et un saucisson !

Après avoir hésité un bon moment entre un sauc' à l'âne et un jarret de porc (fort heureusement il ne vendait pas de fromage de tête), toute la petite équipe se retrouva dans un



virage, au beau milieu d'un troupeau de mouches volantes pour déjeuner. Au moment de mettre les combinaisons, les baltringues à tendance exhib' tentèrent d'attirer la chaleur sans grand succès, mais permettant d'éloigner les mouches du reste du groupe. Arrivés au trou vers 13h, toute l'allégresse s'est dissipée et les esprits refroidis par le trou crachant son air à 8°. L'inquiétude gagne les esprits des bleus mais nous ne cédon pas à la panique grâce à l'encadrement très chaleureux de nos accompagnateurs Boris, Stéphane et Julien. On pénètre dans le trou. Les premiers mètres déjà on est à quatre pattes, plus un mot, souffle court chargé de stress. Le matériel qui nous équipe paraît déjà trop lourd.

La cavité reprend du volume pour nous donner notre premier spectacle: un puits ! C'est finalement, Clément, le plus vaillant de nous tous, qui se propose de descendre le premier au fond de ce premier puits d'une douzaine de mètres. Plein d'allégresse, d'agilité et de souplesse, il descend ce puit à la manière d'un membre du GIGN en mission ! Cette descente pleine d'assurance ne compensera malheureusement pas, lors du retour, sa remontée grotesque et lamentable (on a failli déclencher un secours !) de tous les puits. A ce titre, Clément sera désigné par Boris et Stéphane le boulet d'or de l'excursion pour avoir mis 45 minutes à remonter ce puit de 8 mètres.

Mais revenons à notre premier puits : Barre d'inox est le deuxième à descendre, non sans crainte de se vautrer devant ses amis, devant lesquels il se doit de faire bonne impression. Sans perdre de temps, mais non sans difficultés, il commence à installer le matériel pour procéder à la descente du deuxième puits qui suit directement le premier. C'est l'occasion de montrer à ses amis qu'il n'est pas la grosse baltringue que l'on connaît !

La descente des deux premiers puits se fait sans encombre et dans la bonne humeur. Nous ne le savons pas encore, mais nous nous engouffrons maintenant à la queue leu leu dans une partie sinueuse et étriquée qui sera sans aucun doute la plus exténuante de ce périple.

Un peu plus rassurés par nos débuts nous nous engouffrons plein de bonne volonté dans cette faille qui se profile devant nous. Ce passage étroit et sportif, nous oblige à jouer des pieds et des mains voir parfois du ventre comme Félicien et Nicolas. Sa difficulté consiste à savoir s'il faut passer en haut du goulet ou en bas. Clément à ses dépens apprendra que parfois par en bas ça vaut mieux pour son intimité.

Nous arrivons enfin au 3ème puits. Moins profond que les précédents mais avec un petit décrochage qui nous force à nous jeter dans le vide. Vaille que vaille chacun descend comme il le peut et nous voici reparti pour un long corridor. Dans ce nouveau couloir se présente à nous un nouvel obstacle et nous découvrons les joies de ramper sur la roche. Chacun à alors une petite voix dans sa tête qui lui dit « Aller les bleus ! Z'êtes là pour en chier ! Alors on rampe et on fait gaffe aux barbelés ». Bref l'entraînement GIGN continue. A ce moment là, Félicien est entrain d'appeler sa maman tellement la panique le gagne : malheureusement pour lui, le téléphone passe pas... Enfin nous arrivons au 4ème puits qui sera le dernier mais ça personne ne le sait encore. A la descente de 4ème puits, le doute s'installe. Avons nous assez de corde pour la suite ? Félicien aura-t-il le physique pour remonter ces 120 m de dénivelé ? Avons nous le temps de descendre plus bas en évitant de rentrer pour le petit-déjeuner ? Evidement Barreau d'acier n'a pas pris assez de matos. C'est

vraiment une baltringue celui-là ! A partir de là, c'est la remontée, tout ce qu'on a descendu doit être remonté, propos pas très pertinent mais qui, croyez moi, à ce moment là de l'expédition, n'est pas du tout anodin.

Bref, les moments les plus délicats (pas vrai Clément ?) sont la remontée des puits avec ce qu'on appelle la « pédale », objet dont l'utilité première est de t'épuiser au cours de la remontée (pour nous autres amateurs) afin de rejoindre les meilleures parties, couloirs, goulet, petite faille (et là je précise que les plus « athlétiques » (mdr) d'entre nous en ont chié la dedans (au figuré évidemment, Clément, t'es une baltringue, tu sors...).



On disait donc remontée du 1er puits. C'est là que les choses se compliquent. La technique de coordination entre la poussée du pied et le tirage de la poignée s'avère plus laborieuse que les explications de Boris et de Stéphane. C'est donc Julien qui s'y colle le premier, accompagné de rires et moqueries en tous genres (les coupables se reconnaîtront !!). Ce n'est pas très glorieux pour l'expert en spéléo !! S'enchaînent alors les déboires de chacun tandis que Stéphane purge pour la énième fois la lampe de la Dédé. Le pauvre Matthieu se retrouve chargé comme un mulet de sacs que certain prétendu expert n'était plus capable de remonter à ce moment là. Une faille à remonter en traînant carcasses et sacs, plusieurs puits embouteillés, une attente interminable dans le froid ont fini par épuiser toute la jeune équipe qui débouche avec une joie non dissimulée dans la forêt moite (hé oui il avait plu !). Après des efforts surhumains de coordination dus à un manque total d'encadrement, Fabrice a tout de même réussi à se hisser jusqu'à la sortie pour rejoindre les autres et finir tout de même cet après midi avec le sourire !

Julien



24 Juin 2006

Marcel nous l'a joué non seulement très discret mais à ses dépens.

Piégé pour un soit-disant anniversaire de mariage de sa fille Catherine, il a débarqué dans son petit village en Haute-Loire pour se voir entouré de plein d'anciens copains en grosse majorité du SCV venus lui fêter son propre anniversaire.

Ambiance bon enfant et beau temps aidant, nous espérons que la présence de tout ce petit monde t'aura réchauffé le cœur... Marcel on t'aime !

Et un grand coup de chapeau aux organisateurs (Michèle, Catherine,...).

Cathy



Samedi 30 juillet 2006 : la Falconnette (01)

Participants: Musclor (Damien Fillon, de l'Ain) et Barbie (Flo Colinnet, du Lyon's club)

Par une chaude après midi d'été, alors que la moitié de la population engorge les autoroutes de la vallée du Rhône, et que l'autre moitié se déshydrate doucement dans les maisons de retraite, Musclor, un grand p'tit jeune qui en veut, mena Barbie à la grotte de la Falconnette, super chouette... si, je ressemble un peu à Barbie dans le noir et dans une vasque...

Départ hyper violent à 12h 30, marche d'approche 10 minutes. Il faut une p'tite heure de crapahut boueux pour arriver jusqu'à la rivière, tout est équipé en via ferrata et la galanterie fait que Musclor porte le kit. J'insiste pas pour le prendre, je vois que ça lui fait hyper plaisir. Après quelques hésitations et visite des différents départs possibles, histoire de rallonger un peu la sauce, nous descendons au centre de la terre nous... dépoiler au milieu des rochers... pour enfiler une combi néoprène ! Damien a une 2.5mm et moi une 7mm... chacun son truc. Visite de l'aval, trop de la balle (petite frayeur du genre "d'ou venons-nous?" et... re-crapahut) puis de l'amont jusqu'au siphon, c'est super bon.

Retour à la surface intacts et sans tiques, et dispersion du groupe entre un pique nique et un barbecue distinct, sans dec!

TPST: 6h très chics et chocs.

La Flo

1 et 2 juillet 2006 : La cuvée des Ours Massif du Granier Chartreuse

(Un p'tit message pour vous glisser une excellente idée de ballade à thème spéléo en Chartreuse : la cuvée des ours pas la face est du Granier ...)

On y était ce week-end avec Jean louche et manu Labbé, et c'est de la balle. La rando consiste à monter sur le Granier en direction du pas de la porte, peu avant le pas prendre une sente faiblement marquée sous les premières barres du plateau et la suivre jusqu'à l'entrée de la grotte d'où exhale non pas un courant d'air mais une tornade d'air ;-) ... Une fois dans la grotte aux dimensions fort respectables, il n'y a qu'à tourner deux fois à droite après l'échelle en fixe pour un parcours d'environ 200 à 300 mètres et vous pourrez pointer (prudemment) votre naseau au milieu de la falaise en face nord du Granier (environ 400 m de paroi !!). Impressionnant ...

Attention, vous êtes en Chartreuse et le fond de l'air souterrain est frais (4 à 5 degrés ...) sous terre, on peut hésiter un peu, mais il faut savoir qu'il n'y a pas de puits à descendre ou de désescalade follement dangereuse Sachez également que la montée accuse environ huit cent mètres de dénivelé et que ça grimpe ...

voilà, nous on s'est bien régalé, alors ça peut peut-être vous intéresser ...

Le stef

